

40mcube

48 avenue Sergent Maginot, f-35000 Rennes
+33 (0)2 90 09 64 11
contact@40mcube.org - www.40mcube.org



Dossier pédagogique

Exposition d'art contemporain

USE ONCE AND DESTROY

Stéphanie Cherpin

Exposition du 24 septembre au 18 décembre 2010.

Sommaire

1. Présentation de l'exposition et de l'artiste	2
2. Vues d'œuvres	3
3. Champs thématiques de l'exposition.....	4
4. Déroulement d'une visite.....	5
5. Présentation de 40mcube	6
6. Informations pratiques	6

Présentation de l'exposition

Cinquième et dernière exposition de la série *Espèces d'hybrides* que présente 40mcube depuis le printemps 2009, *Use once and destroy* s'articule en deux volets. Le premier se déroule à 40mcube (Rennes) et le second au Spot (Le Havre), un lieu d'exposition d'art contemporain avec lequel 40mcube s'est associé pour l'occasion. Les deux expositions sont pensées à la manière des faces A et B d'un même disque : indépendante l'une de l'autre, elles offrent deux points de vue sur le travail de l'artiste. Des œuvres existantes et de nouvelles réalisations produites spécialement pour les deux lieux seront présentées au public.

Les sculptures de Stéphanie Cherpin visent plus l'expressivité des formes et des matières que la représentation d'images. L'artiste recherche une économie de moyens dans ses propositions et assume parfaitement les contraintes d'un tel choix. Elle travaille à partir de matériaux communs qu'elle estime chargés d'une mémoire collective. Il peut s'agir d'objets de récupération ou de produits préfabriqués qui sont utilisés par l'artiste pour créer une forme totalement différente de celle pour laquelle ils ont été conçus.

Stéphanie Cherpin procède par des gestes simples et rudimentaires, voire radicaux. La violence qui peut découler de son intervention doit servir ce qu'elle appelle « *la force de résistance de la sculpture* ». L'artiste estime en effet que produire une sculpture n'est pas un travail confortable et elle souhaite rendre visible cette confrontation entre le créateur et la matière. Le choix du titre des œuvres reflète cette position. Elles prennent souvent pour nom le titre d'un morceau de musique grunge écouté par l'artiste pendant la réalisation de la sculpture. Cette musique rugueuse, parfois violente, est à l'image du travail de Stéphanie Cherpin : elle ne fait ressortir sa grâce qu'en acceptant une confrontation physique avec sa matière première.

Ces caractéristiques se retrouvent dans des œuvres telles que *Where did you sleep last night ?* (2009), qui détourne une caravane et impose une présence muette et tranchante, ou *Daddy's little girl ain't a girl no more* (2009), issue de la transformation d'une cabane de jardin pour enfant et qui se dresse devant le visiteur comme un masque fragile et inquiétant. L'artiste invite de la sorte les visiteurs à faire face à ses sculptures pour en ressentir la force, l'intensité et la puissance d'évocation. L'œuvre présentée à 40mcube pousse à son paroxysme ce lien qui l'unit au public. Elle investit en effet la totalité du lieu et affirme dans l'espace sa densité épurée. Pris entre la sensation de familiarité et le vertige de la perte des repères, le visiteur ne peut alors que laisser s'exercer le pouvoir de fascination de l'œuvre.

Présentation de l'artiste

Stéphanie Cherpin est née en 1979. Après avoir obtenu un master de philosophie à l'université de Nice, elle entre à l'école des beaux-arts de Bordeaux et obtient en 2007 le diplôme de l'école supérieure des beaux-arts de Marseille. Elle vit et travaille aujourd'hui à Paris. Elle est représentée par la galerie bordelaise Cortex Athletico.

Stéphanie Cherpin réalise des sculptures en utilisant des éléments bruts, des matériaux et éléments manufacturés qui ont déjà un statut d'objet. Elle procède par assemblage de ces « *morceaux de réalité* » qu'elle prélève à la périphérie des villes, dans les zones industrielles, chez les fournisseurs de matériaux ou sur les chantiers de construction. L'artiste agit le plus souvent dans l'urgence, après avoir dépouillé, altéré et réagencé les objets constituant ses sculptures. Son rapport aux matériaux n'est cependant pas celui d'un sujet agissant sur un objet. Au contraire, Stéphanie Cherpin cherche à créer un rapport d'égalité, « *de sujet à sujet* ». En se confrontant ainsi à des matières qu'elle considère, dans une conception qu'on peut rapprocher de l'animisme, comme égales à l'artiste qui les transforme, elle crée des sculptures au fort pouvoir d'évocation.

Vues d'œuvres



Stéphanie Cherpin, *Daddy's little girl ain't a girl no more*, 2009. Bois, peinture. 350 x 250 x 250 cm.
Photo : Jérémie Buchholtz. Courtesy Cortex Athletico.



Stéphanie Cherpin, *Starving in the belly of a whale*, 2009. Escalier en pin, lattes de store en PVC, sangles, peinture. 300 x 400 x 145 cm.
Courtesy Cortex Athletico.



Stéphanie Cherpin, *Something in the way II*, 2009. Conduits de drainage, pneu, asphalt, corde, bassine en plastique, peinture. 250 x 600 x 350 cm. Courtesy Cortex Athletico.

Champs thématiques de l'exposition

Pour son exposition à 40mcube, Stéphanie Cherpin présente une sculpture monumentale réalisée spécifiquement pour l'espace d'exposition qu'elle occupe en totalité. Elle dispose également une œuvre à l'extérieur. Elle utilise ainsi la totalité du lieu pour réaliser son travail et joue de l'opposition entre un intérieur qui relève de l'intime et l'extérieur considéré comme espace public. Ces deux notions se trouvent d'ailleurs étroitement mêlées dans les œuvres de Stéphanie Cherpin : si les matériaux qu'elle utilise pour fabriquer ses sculptures sont toujours manufacturés et donc, dans un certain sens, publics, le processus de création relève quant à lui de l'intime à travers le corps à corps – le « *combat* » comme le dit l'artiste – qui s'établit entre l'artiste et les matériaux.

Les sculptures que réalise Stéphanie Cherpin sont autant de réagencements de matériaux que l'artiste prélève à la périphérie des villes, dans les zones industrielles, les magasins de bricolage, chez les fournisseurs de B.T.P. ou dans des chantiers. Ces objets standardisés, considérés comme des « *morceaux de réel* », sont utilisés pour créer des sculptures de grandes dimensions. Ce sont les capacités physiques de l'artiste qui délimitent le degré de transformation des objets constituant la matière première des œuvres.

En procédant par altération, imbrication et réagencement d'objets, l'artiste fait disparaître l'aspect utilitaire de cette matière et laisse la place à des sculptures au fort pouvoir évocateur et porteuses d'une charge symbolique.

Le travail de Stéphanie Cherpin peut être abordé à travers plusieurs champs thématiques : la récupération et le détournement des matériaux, le recyclage, le rapport de l'artiste aux objets, les techniques de création plastique, la forme de l'œuvre et la matière première qui permet sa fabrication, l'objet créé et l'objet récupéré (thème qui dédouble celui de la forme et du contenu)... Nous suggérons ici quelques pistes qui, sans être exhaustives, sont des éléments importants pour comprendre le travail de Stéphanie Cherpin.

1. Des sculptures faites à partir de matériaux récupérés.

- Les œuvres de Stéphanie Cherpin sont réalisées en utilisant des matériaux et éléments manufacturés qui ont déjà un statut d'objet : planche de surf, canapé, escalier préfabriqué, table de repassage, pneu, ... L'artiste n'a pas d'intérêt particulier pour les matériaux nobles et luxueux. Elle leur préfère les objets récupérés, des formes usuelles et industrielles parfaitement standardisées.
- Stéphanie Cherpin se procure ces matériaux dans les espaces urbains en transformation comme les chantiers de construction, ou à la périphérie des villes où sont installées des vastes zones commerciales. Elle pointe l'ambiguïté de ces lieux, « *à mi-chemin entre environnement familier et zones mystérieuses, inquiétantes* ». On pourrait ainsi les considérer comme des non-lieux en raison de leur reproduction à l'identique dans chaque ville. Ces objets prélevés étant fabriqués à une échelle industrielle, ils sont d'autant plus proches de l'anonymat.
- Ces matériaux sont cependant choisis selon un principe de reconnaissance, ce terme devant être compris à la fois dans le sens d'une rencontre avec quelque chose ou quelqu'un de familier, mais aussi dans celui de l'attribution d'une distinction. L'artiste reconnaît un objet comme ayant une résonance avec une expérience personnelle et elle le distingue de la masse de laquelle elle l'extrait.
- L'artiste affirme ainsi l'écart qui s'établit entre l'œuvre d'art unique et les matériaux issus de la reproductibilité industrielle. Mais elle abolie toute hiérarchie au sein de ses sculptures et donne une charge symbolique aux objets utilisés. En ce sens, sa démarche est proche d'une forme d'animisme.

2. Une technique de création basée sur la confrontation.

- Une fois les matériaux choisis, Stéphanie Cherpin agit le plus souvent dans l'urgence. Elle recherche une économie de moyens et des gestes simples voire rudimentaires : découpage, rabotage, assemblage, destruction, pliage...
- L'artiste se confronte aux matériaux de façon très directe. Elle souhaite établir un rapport qui soit celui de sujet à sujet, et non de sujet actif à objet passif. Elle crée un rapport de proximité avec la matière et se situe à la frontière de l'animisme, cette conception du monde qui prête une force vitale et une âme aux éléments de la nature – ou, dans le cas de l'artiste, aux objets.

- Les dimensions des sculptures témoignent parfaitement de cette technique dans laquelle l'implication de l'artiste est maximale. Ce sont les capacités physiques de l'artiste qui déterminent le degré de modification des matériaux et l'échelle des sculptures.
- Les transformations qui résultent de l'intervention de l'artiste changent radicalement le caractère des objets qui constituent les œuvres. La déconstruction supprime par exemple l'aspect utilitaire. En altérant les matériaux, Stéphanie Cherpin modifie ainsi la nature des objets utilisés. Leur qualité première ne subsiste finalement qu'à l'état de traces qui ne redeviennent perceptibles par le public qu'une fois que la totalité de la sculpture a été cernée.

3. Des sculptures non figuratives au fort pouvoir d'évocation.

- Si les matériaux utilisés par l'artiste sont bien des objets manufacturés, les modifications et transformations qu'elle leur fait subir font presque disparaître leur qualité première. Ils ne sont plus immédiatement identifiables.
- Les sculptures de Stéphanie Cherpin ne cherchent pas à représenter des formes reconnaissables. L'artiste se méfie des images et ne cherche pas à en produire de nouvelles.
- Les formes créées ont cependant une très forte capacité d'évocation, cela d'autant plus que l'artiste tente de leur donner les qualités physiques ou psychiques du vivant, ce qui témoigne de nouveau de l'intérêt de l'artiste pour l'animisme.

En choisissant ses matériaux selon un processus très spécifique, en adoptant une méthode de travail qui participe pleinement du sens des œuvres et en réalisant finalement des sculptures très évocatrices que chacun peut librement s'approprier, Stéphanie Cherpin donne plusieurs voies pour aborder l'exposition *Use once and destroy*.

Le jeune public peut être particulièrement sensible à la récupération d'objets du quotidien et à leur détournement qui témoigne d'une inventivité fertile. C'est l'occasion de saisir l'articulation qui est faite entre la matière première et l'œuvre achevée et d'entrevoir l'importance de la matière dans les arts plastiques. Celle-ci n'est pas choisie au hasard : elle témoigne des préoccupations de l'artiste et renforce la signification de son travail. Ce soin apporté au choix des matériaux permet ensuite de comprendre facilement le processus de fabrication mis en place par l'artiste et d'en saisir les enjeux : comme de nombreux artistes de la même génération, Stéphanie Cherpin se confronte directement au réel pour donner naissance à de nouvelles formes qui ne recherchent pas une figuration immédiate mais privilégient un pouvoir d'évocation qui laisse le public libre de percevoir les œuvres selon ce qu'il y projette. On retrouve en outre dans le travail de Stéphanie Cherpin ce qui est une caractéristique majeure de l'art de notre époque : le mélange de tout type de matériaux et de références sans souci des hiérarchies pour créer des œuvres où se mélangent formes fabriquées artisanalement et objets usuels standardisés, culture classique et culture populaire.

Déroulement d'une visite

Les visites durent entre 30 minutes et une heure. Elles sont adaptées à chaque groupe en concertation avec l'enseignant. Le médiateur de 40mcube veille à cibler les notions pertinentes en fonction de l'âge des élèves, de leur niveau scolaire, de leur programme ou de tout autre envie de l'enseignant.

- Accueil

Pour commencer, les activités du lieu d'exposition et le fonctionnement de 40mcube sont présentés.

- Visite de l'exposition

Les élèves découvrent l'exposition avec un médiateur qui les guide et attire leur attention sur certains points. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face à l'une de ses œuvres. Afin d'illustrer la présentation, le médiateur se base aussi sur d'autres œuvres qui ne sont pas exposées mais qui complètent ses explications.

- Moment d'échange avec les élèves

Les premières impressions sont réunies et un moment est accordé à la discussion et aux échanges autour de l'exposition, des œuvres et du travail des artistes. Les élèves peuvent poser leurs questions, critiquer ou proposer des interprétations. Ainsi, ils ne sont pas de simples spectateurs mais deviennent des intervenants dans le discours qui peut être tenu sur l'œuvre exposée.

Pour finir, les élèves peuvent se rediriger s'ils le souhaitent vers les œuvres et consulter la documentation mise à disposition. Ils repartent avec un document qui leur permet de relire les explications et de repenser à ce qu'ils ont vu.

Présentation de 40mcube

Créé en 2001, 40mcube est un lieu d'exposition d'art contemporain, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain et une structure de production d'œuvres.

40mcube s'organise en antennes : 40mcube - expositions, 40mcube - éditions, 40mcube - AV (qui coproduit avec le secteur de l'audiovisuel des vidéos d'artistes), 40mcube - espace public (qui travaille à des projets artistiques prenant place dans l'espace public, notamment avec les expositions collectives *Chantier public*, la commande publique et le programme des Nouveaux commanditaires de la Fondation de France) et enfin 40mcube - web qui pense la présence de l'art sur internet avec une résidence sur Second Life.

Pour chaque exposition, à travers un travail étroit et suivi avec les artistes, 40mcube coordonne toute la chaîne qui va de l'étude de faisabilité au suivi technique, de la fabrication à la présentation des œuvres et à leur communication et médiation auprès des publics. Chaque visiteur est accueilli par un médiateur et peut bénéficier sur simple demande d'une visite personnalisée des expositions et de commentaires sur les œuvres présentées.

40mcube facilite ainsi l'accès à l'art contemporain pour tous les publics, initiés ou non, et constitue le cadre idéal pour découvrir l'art de notre temps.

Informations pratiques



40mcube
48 avenue Sergent Maginot - 35000 Rennes
Tél. : 02 90 09 64 11
contact@40mcube.org
www.40mcube.org

Métro : station République
Bus : lignes 4 et 6, arrêt Pont de Châteaudun

Use once and destroy
Stéphanie Cherpin

Exposition du 24 septembre au 18 décembre 2010.
Vernissage le vendredi 24 septembre 2010 à partir de 18h30.
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h et sur rendez-vous. Fermé les jours fériés.

Entrée libre et gratuite.
Visite de groupes gratuite sur simple rendez-vous (médiateur : Cyrille Guitard - 02 90 09 64 11).

Partenaires

